Les années passèrent encore, et depuis vingt-cinq ans le Souverain Pontife est prisonnier au Vatican. Il ne pourrait sortir sans s'exposer aux injures de la populace, il est soumis à tous les articles vexatoires que des ministres impies infiltrent dans le code légal presqu'à l'insu de la représentation.

Il est prisonnier, et cependant il est Pierre et c'est sur cette pierre que Jésus-Christ a bâti son Eglise.

Dieu a-t-il laissé sa parole tomber en vain sur cette terre ? A-t-il retiré son engagement que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre sa sainte Eglise ? Non, mes frères. L'Eglise peut rentrer dans les catacombes et elle conservera dans son cœur la doctrine du Christ, son Sauveur. Elle est placée sur la pierre angulaire qui n'est autre que Jésus-Christ. Dépourvue de tout et couchée sur une croix, comme son Divin Maître, elle ébranlera les rochers du Calvaire, elle déchirera les rideaux du Temple, elle secouera les assises du monde, elle passera et sa lumière s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre.

Dieu n'a pas voulu que cette parole qu'il a semée restât toujours en terre.

Il a fallu d'abord trois cents ans de témoignage du sang, trois cents années de martyre pour faire germer et pousser le froment des élus, mais ce froment des élus doit paraître aux yeux de tous les hommes, non pour l'Eglise elle-même, mais pour cette masse de fidèles confiés à ses soins, qui devront suivre la direction qu'elle indique comme le pilote en plein océan. Et c'est pour